

Le registre du chinois oral : spécificités, rôle et pratique dans l'enseignement

Guo Jing (Inalco, jing.guo@inalco.fr)

Résumé : Dans certaines langues, l'oral et l'écrit présentent des écarts significatifs, tandis que dans d'autres, les différences sont moins marquées. Le chinois standard (普通话 Pǔtōnghuà¹) fait partie des langues où les différences entre les registres de l'écrit et de l'oral sont particulièrement prononcées (Lü, 2007, p. 34 ; Hu, 1993 ; Li, 2018). Cet article traite des spécificités du registre du chinois oral ainsi que sa place dans les documents de référence, le système d'évaluation et en classe. En prenant l'exemple de l'enseignement du chinois à l'Inalco, nous présenterons les mesures pédagogiques mises en place par notre équipe d'enseignants pour en favoriser l'acquisition.

Mots clés : registres, oral, chinois, grammaire

The Register of Spoken Chinese: Specificities, Role, and Practice in Teaching

Abstract: In some languages, the differences between spoken and written forms are significant, while in others, these differences are less pronounced. Standard Chinese (普通话 Pǔtōnghuà) is one of the languages where the differences between the registers of written and spoken forms are considerable (Lü, 2007, p. 34 ; Hu, 1993 ; Li, 2018). This paper discusses the specificities of the register of spoken Chinese, as well as its place in reference documents, evaluation systems, and classroom teaching. Using the example of Chinese teaching at Inalco, we will present the pedagogical measures implemented by our teaching team to promote its acquisition.

Keywords: registers, spoken language, Chinese, grammar

1. Distinguer le chinois oral (汉语口语 Hànyǔ kǒuyǔ) et le chinois écrit (汉语书面语 Hànyǔ shūmiànyǔ)

1.1. Le chinois oral et le chinois écrit

Dans le chinois standard (普通话 Pǔtōnghuà), les termes « oral » et « écrit » désignent à la fois les modes de communication et les registres de langue. Selon Feng Shengli et Shi Chunhong (2018, p. 302), le registre (语体 yǔtǐ) est « un mécanisme linguistique qui permet aux individus d'exprimer ou de définir leurs relations et leur distance mutuelle dans une interaction directe, en utilisant le langage ». En fonction des éléments constitutifs de la communication (le destinataire, le lieu, le contenu (Feng, 2010), il est possible de varier le degré de formalité, ce qui permet de définir le registre de la langue (formel, neutre, informel).

Afin d'éviter toute confusion, dans notre article, nous utiliserons le terme « registre du chinois oral (汉语口语语体 Hànyǔ kǒuyǔ yǔtǐ) » pour désigner le registre informel du chinois et le terme « registre du chinois écrit (汉语书面语语体 Hànyǔ shūmiànyǔ yǔtǐ) » pour désigner le registre formel du chinois. Les expressions « chinois oral (汉语口语 Hànyǔ kǒuyǔ) » et

¹ Le 普通话 Pǔtōnghuà désigne la langue officielle de la Chine. Il repose sur les parlers du nord du pays, notamment le dialecte de Pékin, employé comme langue administrative. Sa norme grammaticale est basée sur le 白话文 Bǎihuàwén, un style ou registre linguistique de la langue chinoise écrite, essentiellement fondé sur le chinois oral.

« chinois écrit (汉语书面语 *Hànyǔ shūmiànyǔ*) » seront quant à elles utilisées pour désigner les modes de communication orale et écrite.

Le registre du chinois oral fait référence au dialecte de Pékin du milieu du XXe siècle, exprimé dans un style informel (Chao, 1968). Il n'est pas réservé exclusivement à l'oral ; il est courant que des termes et expressions oraux soient utilisés dans des échanges écrits. Le registre du chinois écrit, quant à lui, fait référence au registre formel de la langue chinoise. Comme le registre du chinois oral, le registre du chinois écrit n'est pas uniquement utilisé pour l'écrit, mais peut également s'employer à l'oral (Feng, 2006). Il s'agit d'un registre formel construit à partir de la langue parlée, des dialectes, d'emprunts linguistiques, de la langue classique et de néologismes, avec une structure rythmique et grammaticale basée sur la langue parlée (Feng, 2006, p. 103). Le « registre neutre », enfin, désigne un registre intermédiaire entre le formel et l'informel (Sheng, 1994).

1.2. Les spécificités des registres du chinois oral (汉语口语语体 *Hànyǔ kǒuyǔ yǔtǐ*) et du chinois écrit (汉语书面语体 *Hànyǔ shūmiànyǔ yǔtǐ*)

Dans certaines langues, les différences entre l'oral et l'écrit sont très marquées, tandis que dans d'autres, elles sont plus faibles. Le chinois standard (普通话 *Pǔtōnghuà*) fait partie des langues où les différences entre les registres de l'écrit et de l'oral sont significatives (Lü, 2007, p. 34 ; Hu, 1993 ; Li, 2018). Cela s'explique en partie par la stabilité du système des sinogrammes (caractères chinois) au fil des millénaires, ce qui a permis de maintenir un lien fort entre le registre écrit du chinois contemporain et celui de la langue classique. Selon Drocourt (2007, p. 360-361, 1997), le registre du chinois écrit présente les caractéristiques suivantes :

1. « Il a conservé un fonds important de monosyllabes du chinois classique [...]. Leur emploi exige souvent une syntaxe différente de celle du registre courant » ;
2. « Contrairement au registre courant où les mots les plus usuels sont monosyllabiques, la langue écrite privilégie le vocabulaire dissyllabique » ;
3. « [...] il accorde plus d'importance à la forme : le sujet grammatical y est systématiquement présent, le déterminant nominal est parfois très long et l'emploi des conjonctions y est plus répandu » ;
4. « N'ayant, a priori, pas de rapport avec la parole vive, il fait rarement usage des interjections[...] des particules modales [...] et le suffixe aspectuel ».

En comparaison, le registre du chinois oral a évolué plus rapidement que celui du chinois écrit. Dans le registre du chinois oral, la langue est beaucoup plus flexible. Les termes employés sont souvent familiers, les structures de phrases sont courtes, et des mots ou groupes de mots remplacent fréquemment des phrases complètes (Qi, 1996). À l'inverse du registre du chinois écrit dont les conjonctions peuvent parfois sembler redondantes pour exprimer une idée (Jia, 2003), dans le registre du chinois oral, les conjonctions sont rarement utilisées.

De plus, certains mots couramment utilisés à l'oral n'ont pas de sinogrammes populaires ou reconnus qui leur correspondent. Par exemple, « 齁 » (*hōu*, « trop salé ou trop sucré ») et « 约 » (*yāo*, « peser avec une balance »). Certaines expressions ou tournures de phrases très courantes à l'oral ne sont pas référencées dans les dictionnaires ni utilisées dans les écrits formels, comme « 哪儿的话 » (*nǎr de huà*, « ce n'est rien, je vous en prie ») ou « 闹了半天..... » (*nào le bàntiān*, « enfin, après tout ça... ») (Zhang, 2008, p. 91-92). Dans le registre du chinois oral, les locuteurs utilisent souvent des « 短意元 » (*duǎnyìyuán* ; unités courtes),

organisées en fonction du sens à exprimer et des habitudes d'expression (Zhang, 2008, p. 93). Par exemple, pour répondre à la question « 这是谁干的 ? » (*Zhè shì shéi gàn de ?* « Qui a fait ça ? »), un locuteur chinois peut répondre de plusieurs façons : « 这是我干的 » (*Zhè shì wǒ gàn de*. « C'est moi qui ai fait ça. »), « 我干的 » (*Wǒ gàn de*. « Je l'ai fait. »), « 是我 » (*Shì wǒ*. « C'est moi. »), ou simplement « 我 » (*Wǒ*. « Moi »).

Le phénomène de renversement « 倒装句 » (*dào zhuāng jù*) entre le sujet et le prédicat est également très fréquent dans le registre du chinois oral. Le prédicat, élément grammatical décrivant l'action ou l'état du sujet (Chen, 1992), peut être placé avant le sujet pour souligner l'importance de l'action ou de l'état. Cette inversion, courante à l'oral, est rarement utilisée dans le registre du chinois écrit. Par exemple, pour dire « Il est déjà parti », la traduction correcte selon les règles grammaticales est « 他已经走了 » (*Tā yǐ jīng zǒu le*. « Il est déjà parti. »). Toutefois, à l'oral, plusieurs variations sont possibles, ne respectant pas nécessairement cet ordre, comme : « 他走了, 已经 » (*Tā zǒu le, yǐ jīng*. « Il est parti, déjà »), « 已经走了, 他 » (*Yǐ jīng zǒu le, tā*. « déjà parti, lui »), ou encore « 走了已经, 他 » (*Zǒu le yǐ jīng, tā*. « parti déjà, lui ») (Zhang, 2008, p. 97). Ce phénomène s'explique par la tendance du locuteur à mentionner d'abord les informations les plus importantes, en plaçant les éléments secondaires en fin de phrase s'il a suffisamment de temps. Ce processus est appelé « 位移和补充 » (*wèi yí hé bǔ chōng*, « déplacement et complémentation », pour plus de détails sur ce sujet, voir Lu et Shen, 2004, p. 162-207).

Dans la vie quotidienne, les constructions s'éloignant de la norme grammaticale sont omniprésentes dans le registre du chinois oral. Par exemple, lors des conversations, on omet souvent des mots dont le sens est implicite, à tel point que les phrases sembleraient incorrectes si elles étaient utilisées dans d'autres contextes. Voici un exemple : « 他是个日本女人 » (*Tā shì gè Rìběn nǚrén*. « Lui, est une femme japonaise »). En réalité, dans ce contexte, les deux locuteurs parlent de servantes. Comme le sujet de la conversation est implicite, le locuteur a omis les mots « sa servante ». La phrase devient alors « (sa servante) est japonaise », ce qui est parfaitement compréhensible dans ce contexte spécifique, mais serait totalement erroné dans un autre. Ce phénomène est même très courant dans les interventions de bons conférenciers diffusées par les chaînes de télévision officielles (Wang, 2004). Puisque ce type de construction ne pose aucun problème de compréhension et que le sens est parfaitement clair, les locuteurs chinois ne la considèrent pas comme incorrecte. En revanche, si un apprenant novice s'entraîne seul avec un document audio contenant ce type de discours, ou en lit la transcription, il risque de ne pas comprendre, car l'enseignement du chinois repose généralement sur des supports issus du registre « discours conversationnel structuré » (句型化的口语 *jù xíng huà de kǒu yǔ*, Yang, 1997, p. 54). Dans ce style, les conversations orales sont formulées avec des structures grammaticalement complètes et respectent strictement les règles de grammaire, se situent souvent en dehors d'un contexte réel. Comme le souligne Drocourt (2007, p. 362), dans la pratique, on néglige très souvent la question des registres, ce qui conduit à des confusions dans l'utilisation de la langue chez les apprenants.

2. Quelle grammaire du chinois oral enseigner ?

Dans son étude sur le registre informel en classe de FLE (français langue étrangère) et de CLE (chinois langue étrangère), Qin Nan (2021) a constaté que le registre informel est souvent relégué au second plan au profit du registre neutre. Les enseignants et les apprenants reconnaissent l'importance de la variation linguistique, et les apprenants ont exprimé le désir

d'apprendre le registre informel. Cependant, tous considèrent que la langue standard doit prédominer, tandis que le registre informel devrait occuper une place plus restreinte. Selon Qin Nan (2021), cela s'explique par l'influence des représentations sociales sur la norme et la variation linguistiques :

« Le registre informel possède souvent une image négative notamment dans le cadre institutionnel. La langue standard est liée au nécessaire alors que le langage familier en option. La langue standard est censée être apprise en classe tandis que les variations, en dehors » (Qin Nan, 2021, p. 93).

Cette vision négative de l'enseignement du registre informel en classe est également largement répandue au sein de la communauté scientifique chinoise. Selon certains chercheurs, le chinois oral adapté à l'enseignement serait « guidé par le chinois écrit », ce qui correspond approximativement à « une conversation sans contrainte entre des Pékinois ayant reçu une éducation secondaire ou supérieure dans un contexte formel ». Il s'agit du « registre de langue parlée courante ou formelle utilisé dans des situations de communication générale » (Chen, 1992, p. 27 ; Wang, 1999 ; Xu, 2016). Par conséquent, dans l'enseignement du chinois oral, l'objectif serait « de former l'apprenant à l'expression et à la compréhension orales, et non d'enseigner le registre oral », car « certaines caractéristiques grammaticales, bien qu'utiles pour l'étude du registre oral, ne sont pas toutes adaptées à l'enseignement » (Xu, 2016, p. 7).

Malgré cette vision contestable concernant l'objectif de l'enseignement du chinois oral en classe, de nombreux travaux réalisés par des linguistes ont permis des avancées significatives dans la conception des programmes de grammaire du chinois oral (Li, 2004 ; Xu, 2016 ; Feng et Shi, 2018). Une des propositions très intéressante décrit la grammaire du chinois oral en trois domaines : la structure linguistique, la modalité et le discours (结构范畴语法 *jiégòu fànchóu yǔfǎ*, 情态范畴语法 *qíngtài fànchóu yǔfǎ* 和 话语范畴语法 *huàyǔ fànchóu yǔfǎ*, Xu, 2016). Dans le domaine de la structure linguistique, on étudie les phénomènes grammaticaux spécifiques à la langue orale, ainsi que les expressions idiomatiques structurées. Le domaine de la modalité regroupe les formes linguistiques qui expriment le degré de certitude du locuteur par rapport à la proposition, son attitude envers l'interlocuteur, ainsi que la source de l'information. Enfin, dans le domaine du discours, on analyse les formes linguistiques permettant d'initier ou de prendre la parole, de maintenir ou changer de sujet, de conclure un sujet, de donner un retour sur le contexte et de répondre de manière idiomatique.

3. Le registre du chinois oral dans les documents de référence

L'importance du registre du chinois oral n'est pas suffisamment mise en avant dans les documents de référence ni dans les dispositifs d'évaluation. Voici quelques exemples.

3.1. 《现代汉语词典》*Xiàndài Hànyǔ cídiǎn* (« Dictionnaire de chinois contemporain »)

Le 《现代汉语词典》*Xiàndài Hànyǔ cídiǎn* (« Dictionnaire de chinois contemporain ») est un dictionnaire de chinois publié par Commercial Press (商务印书馆 *Shāngwù yìnshūguǎn*) en 1978 et réédité plusieurs fois depuis. Il contient 69 000 entrées dans sa 7^e édition (2016).

C'est le dictionnaire de référence de la langue chinoise. On constate que, dans ses différentes éditions, les entrées du registre oral du chinois ne sont pas toujours clairement indiquées. Bien que la 2^e édition (1983) ait mentionné les mots et expressions de ce registre, cette notation a été supprimée dans la 3^e édition (1996). Ce n'est qu'à partir de la 5^e édition (2005) que cette indication a été restaurée. C'est le cas, par exemple, du mot « 白班 *báibān* » (service de jour

ou équipe de jour). Cependant, sur les 65 000 entrées de cette édition, seules 908 sont spécifiques au registre oral du chinois. En effet, de nombreux mots et expressions propres à ce registre n'ont pas été inclus ou sont mal identifiés (Liu, 2010).

3.2. HSKK (汉语水平口语考试 *Hànyǔ Shuǐpín Kǒuyǔ Kǎoshì* « *Chinese speaking proficiency test* »)

Créé en 1984 et introduit à l'international en 1991, le HSK (汉语水平考试 *Hànyǔ Shuǐpín Kǎoshì*) est le test de niveau de chinois le plus prestigieux. C'est un test standardisé qui évalue principalement la capacité des candidats non sinophones à utiliser le chinois dans leur vie quotidienne, leurs études et leur travail. Les résultats du HSK sont une condition préalable pour les étudiants étrangers qui souhaitent étudier en Chine ou postuler à une bourse d'études. Ils constituent également une preuve de compétence linguistique pour les étrangers désirant travailler, obtenir un permis de séjour permanent ou immigrer en Chine. Les niveaux décrits dans le HSK font partie des objectifs linguistiques à atteindre dans presque tous les centres de formation de chinois, en Chine et à l'international.

Le HSKK (汉语水平口语考试 *Hànyǔ Shuǐpín Kǒuyǔ Kǎoshì*) est le test oral associé au HSK. Selon la description du HSKK, les candidats qui réussissent le niveau débutant sont capables de comprendre et de s'exprimer en chinois sur des sujets courants de la vie quotidienne, répondant ainsi aux besoins de communication de base. Ceux qui réussissent le niveau intermédiaire sont en mesure de comprendre et de communiquer en chinois de manière relativement fluide avec des locuteurs natifs. Enfin, les candidats ayant réussi le niveau avancé peuvent comprendre et s'exprimer en chinois de façon fluide, tout en exprimant leurs opinions de manière claire et précise.

On constate que dans cette description de niveau, le critère important distinguant les niveaux est la fluidité et l'étendue du sujet, il n'y a aucune exigence concernant la maîtrise du registre oral. Même dans le déroulement de ce test, aucune étape ne reproduit une situation d'interaction entre le candidat et un locuteur natif dans laquelle le candidat est invité à s'exprimer avec le registre du chinois oral. Par exemple, pour le test de niveau avancé, il y a trois parties : dans la première partie, un court texte audio est diffusé et le candidat doit le répéter après écoute. La deuxième partie est la lecture à haute voix. Un texte est fourni sur la feuille d'examen et le candidat doit le lire à haute voix. La troisième partie est la réponse à des questions. Deux questions sont fournies sur la feuille d'examen et le candidat doit y répondre après les avoir lues.

3.3. HKC (汉语口语水平测试 *Hànyǔ Kǒuyǔ shuǐpíng Cèshì* « *Chinese Oral Proficiency Test* ») et 《汉语口语水平等级标准及测试大纲》 *Hànyǔ Kǒuyǔ shuǐpíng děngjí biāozhǔn jí cèshì dàgāng* (« *Spoken Chinese Proficiency Grading Standards and Testing Guideline* »)

En octobre 2010, le Ministère de l'Éducation nationale de Chine et la Commission nationale de la langue chinoise (国家语言文字工作委员会 *Guójiā Yǔyán Wénzì Gōngzuò Wěiyuánhùi*) ont publié, pour la première fois, un document officiel fournissant des listes de vocabulaire pour évaluer l'oral en chinois. Ce document introduit le test de production orale intitulé 汉语口语水平测试 *Hànyǔ Kǒuyǔ shuǐpíng Cèshì* (HKC) (Guo, 2020), accompagné de trois listes de 8 300 mots. Il représente la première norme nationale de test de niveau de l'oral pour les locuteurs non natifs du chinois ainsi que pour les Chinois d'outre-mer et d'origine chinoise. Le HKC évalue les candidats selon trois niveaux (débutant, intermédiaire et avancé), chacun étant subdivisé en trois sous-niveaux.

Bien que le document définisse le terme « oral » (口语 *kǒuyǔ*) comme « la variante orale de la langue » (“语言的口头变体” *yǔyán de kǒutóu biàntǐ*) (《汉语口语水平等级标准及测试大纲》 *Hànyǔ Kǒuyǔ shuǐpíng děngjí biāozhǔn jí cèshì dàgāng*, 2010, p. 1), il semble que, dans la pratique, la notion d’oral se réduise à une production orale conforme à la langue standard, avec un registre neutre et écrit. En effet, ce test évalue la capacité de l’apprenant à maîtriser la prononciation, la grammaire, l’exactitude, la fluidité, ainsi que les trois listes de vocabulaire définies, sans mettre en avant les caractéristiques du registre du chinois oral dans ses critères d’évaluation. Par exemple, pour le niveau avancé, les compétences attendues sont décrites comme suit (p. 3) :

« Dans un contexte plus vaste que la vie quotidienne, la capacité à accomplir des tâches de communication orale en chinois implique la maîtrise des caractéristiques sonores, rythmiques et tonales du chinois standard, ainsi qu’une prononciation correcte. Il est également important de maîtriser un vocabulaire avancé et d’utiliser des termes précis, tout en étant capable d’employer différentes formes de phrases simples et complexes pour s’exprimer oralement, avec une hiérarchie claire et une grammaire essentiellement normative ».

Dans le déroulement de ce test, comme dans le HSKK, il n’y a aucune évaluation de l’interaction orale en situation de conversation, car le test se déroule entre le candidat et un ordinateur. Les étapes du test sont les suivantes : lire à haute voix ; répondre à des questions en regardant une image ; répéter le contenu entendu ; décrire une image ; expliquer les raisons en fonction du contenu ou donner son avis en regardant une vidéo ; prononcer un court discours sur un sujet donné, comme par exemple « mon endroit préféré ».

Par ailleurs, les 8 300 mots ont été sélectionnés en référence à des documents officiels importants, tels que « la liste de mots fréquents des journaux, des médias télévisés et d’Internet » et « la liste des mots fréquents de la langue chinoise contemporaine ». Les corpus oraux contenant des conversations informelles et authentiques, tels que les films et les séries, sont absents. Il n’est donc pas surprenant que de nombreux mots de cette liste ne soient pas du tout utilisés dans le registre oral, car ils sont rarement, voire jamais, employés dans des conversations informelles (par exemple : 党中央 *dǎngzhōngyāng* « Comité central du Parti », 当前 *dāngqián* « actuel, présent », 道路 *dàolù* « route, chemin », 对比 (*duìbǐ*) « comparer, contraste », p. 17 ; 传递 *chuándì* « transmettre, faire passer », 传输 *chuánshū* « transmettre (données, informations) », 传承 *chuánchéng* « hériter, transmettre une tradition », p. 88 ; 宣读 *xuāndú* « lire à voix haute officiellement », 选取 *xuǎnqǔ* « sélectionner, choisir », 选用 *xuǎnyòng* « choisir et utiliser », 削弱 *xuēruò* « affaiblir », 严寒 *yánhán* « froid rigoureux », 言语 *yányǔ* « paroles, langage », p. 116 ; 撞击 *zhuàngjī* « heurter, percuter », 追逐 *zhuīzhú* « poursuivre, courir après », 准入 *zhǔnrù* « accès autorisé », 资费 *zīfèi* « frais, coûts », 宗旨 *zōngzhǐ* « objectif, but principal », 总书记 *zōngshūjì* « Secrétaire général », p. 123).

3.4. 《国际中文教育中文水平等级标准》 *Guójì Zhōngwén jiàoyù Zhōngwén shuǐpíng děngjí biāozhǔn* (« *Chinese Proficiency Grading Standards for International Chinese Language Education* »)

Le *Chinese Proficiency Grading Standards for International Chinese Language Education* (《国际中文教育中文水平等级标准》 (2021), désormais désigné par « Standard ») est la première norme établie par le Comité national de la langue chinoise pour les apprenants étrangers de chinois. Ce document décrit et évalue de manière exhaustive les compétences linguistiques et le niveau en chinois des apprenants. Le « Standard » divise le niveau de chinois

en « trois niveaux et neuf grades », en utilisant les quatre éléments de base de la langue : les syllabes, les sinogrammes (caractères chinois), le vocabulaire et la grammaire, pour former les quatre dimensions de référence. Les dimensions d'évaluation comprennent la capacité à communiquer en chinois, les sujets et les tâches, ainsi que les indicateurs quantitatifs de la langue. Les compétences linguistiques évaluées sont la compréhension orale, l'expression orale, la lecture, l'expression écrite et la traduction.

Dans ce document, l'idée des registres (“语言得体”*yǔyán déti*) apparaît dès le 6e niveau, sans être développée en profondeur. L'expression décrite est : « Capable d'exprimer pleinement ses opinions et ses émotions personnelles, avec une expression fluide, un vocabulaire riche, dans un registre globalement approprié et avec une logique solide » (“较充分地表达个人见解和思想感情, 表达顺畅, 用词丰富, 基本得体, 逻辑性较强”, p. 6). À partir du 7e niveau, l'apprenant est censé être « capable d'adapter son expression en fonction de la situation de communication, dans un registre approprié » (“能够根据交际场景调整表达方式, 语言表达得体”, p. 7).

Le « Standard » sera désormais le document de référence pour tous les aspects de l'enseignement du chinois. En effet, il servira de base pour l'élaboration des programmes, des manuels, des matériaux pédagogiques et des tests de langue dans le monde entier. Avec la mise en application de ce document en 2021, le test de niveau du chinois HSK a subi d'importantes modifications, évaluant désormais les apprenants sur 9 niveaux (au lieu de 6), avec un nouveau programme qui sera progressivement mis en place dans les années à venir. Au moment où nous rédigeons cette étude, il semble que les tests oraux HSKK et HKC n'aient pas encore été modifiés.

4. Enseigner le registre du chinois oral en classe

L'enseignement du registre du chinois oral n'est pas suffisamment développé, voire négligé en classe.

Tout d'abord, en dehors des départements de LEA² et de LLCER³ dans les universités, il existe peu de centres de formation en chinois qui proposent des cours spécifiquement axés sur l'expression orale, comme c'est parfois le cas dans l'enseignement secondaire (collège et lycée) et dans l'enseignement supérieur. À titre d'exemple, on peut citer les cours au Collège Carnot à Dijon, les cours à l'Institut Emmanuel d'Alzon à Nîmes, les cours de LANSAD⁴ proposés par l'Université de Strasbourg et Aix-Marseille Université, ou encore ceux dispensés à l'École Internationale Tunon et à l'École PIGIER de Strasbourg. Dans ces cours, où le temps est limité, l'enseignant doit faire des choix parmi les contenus à traiter. Très souvent, il privilégie l'apprentissage basé sur des supports écrits. Par conséquent, la pratique de l'oral se réduit généralement à la répétition de ce qui a été appris à l'écrit, laissant aux apprenants peu d'occasions de découvrir les caractéristiques propres au chinois oral.

Certaines universités, comme l'Université de Strasbourg ou l'Inalco, proposent des cours axés sur l'expression orale. Cependant, elles manquent souvent de manuels adaptés pour atteindre efficacement cet objectif. Dans la plupart des manuels de chinois, la distinction entre les registres de langue n'est pas très claire, par exemple on peut citer « 你说吧! *Nǐ shuō ba!* » (Arslang *et al.*, 2013) ; « Le chinois sans peine (Tome 1) » (Kantor, 2002) ; « Méthode de

2 Langues Etrangères Appliquées

3 Licence en Langues, Littératures et Civilisations Etrangères et Régionales

4 LANgue pour Spécialiste d'Autres Discipline

chinois premier niveau 汉语入门 » (Rabut *et al.*, 2003) et « Méthode de chinois deuxième niveau 中级汉语 (上) » (Drocourt *et al.*, 2017). En ce qui concerne le vocabulaire et la grammaire, le registre présenté dans ces manuels correspond généralement à un chinois standard de base avec un registre neutre. Par conséquent, on observe peu de différences entre les manuels de chinois oral et écrit, qui ce soit en termes de contenu linguistique ou de méthodes d'expression (« 集中识字 Lecture Intensive » et « 口语速成 Conversation intensive », Zhang, 2002 ; « 汉语会话 301 句 301 phrases dans les conversations en chinois (Tome 1) » (Kang et Lai, 2005). Dans la pratique de l'enseignement, la proportion de registre neutre dans les manuels est très élevée, et la durée d'utilisation est longue, couvrant les niveaux débutant, intermédiaire et avancé (Li, 2004).

Cette négligence des registres de langue conduit soit à l'absence d'apprentissage du registre du chinois oral dans les cours, soit à son introduction tardive. Le document de référence le plus important en matière d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL, Conseil de l'Europe, 2001), préconise qu'au niveau inférieur à B2, l'apprenant peut « s'exprimer et répondre à un large éventail de fonctions langagières en utilisant leurs expressions les plus courantes dans un registre neutre » (p. 95). Ce n'est qu'à partir du niveau B2 que l'apprenant « peut s'exprimer avec assurance, clairement et poliment dans un registre formel ou informel approprié à la situation et aux personnes en cause » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 95). Cependant, pour le chinois, l'absence d'introduction au le registre informel dès les premiers niveaux nous semble problématique.

Prenons l'exemple de la formule « bonjour ». Au département des études chinoises à l'Inalco, comme dans la majorité des centres de formation, l'enseignement privilégie la langue standard avec un registre plutôt neutre, voire formel. Les formules de politesse de base, telles que « bonjour », « au revoir », « merci », « de rien », sont introduites dès le début de l'apprentissage. Ainsi, pour dire « bonjour », les formules « 你好 » (*Nǐ hǎo*. « Bonjour à toi ») et « 你好吗? » (*Nǐ hǎo ma?* « Est-ce que tu vas bien ? ») sont présentées dès les premières leçons. Le problème est qu'en Chine, ces formules ne sont utilisées que dans des contextes formels et restreints. Elles ne conviennent pas aux échanges entre personnes proches. Pour se saluer, au lieu de dire « bonjour », un Chinois peut demander à son interlocuteur « 吃了吗? » (*Chī le ma?* « Avez-vous mangé ? ») si c'est le moment du repas, « 要出去呀? » (*Yào chūqù ya?* « Allez-vous sortir ? ») si son interlocuteur quitte l'immeuble, ou encore « 去哪儿啊? » (*Qù nǎr a?* « où allez-vous ? »). En effet, entre personnes très proches, il est possible de saluer par des phrases qui décrivent le moment de la rencontre, comme « 在休息哪? » (*Xiūxi na?* « Tu te reposes ? »), « 做饭哪? » (*Zuòfàn na?* « Tu fais à manger ? »), « 干什么哪? » (*Gàn shénme na?* « Que fais-tu ? »), « 今天没出门啊? » (*Jīntiān méi chūmén a?* « Tu n'es pas sorti aujourd'hui ? »), etc. L'emploi de la formule « 你好 » (*Nǐ hǎo*) entre personnes proches n'est pas approprié. Introduire cette formule dès les premières leçons peut donner l'impression qu'elle est couramment utilisée dans des situations informelles similaires. Sans explication claire, les apprenants risquent de mal comprendre cette règle et de continuer à faire cette erreur même au niveau intermédiaire. Voici un extrait d'un dialogue entre un père et son fils, créé par deux étudiants en deuxième année de licence à l'Inalco :

儿子：爸爸，你好*，你最近好吗？

爸爸：不太好。

Érzi: Bàba, nǐ hǎo*, nǐ zuìjìn hǎo ma?

Bàba: Bù tài hǎo.

Fils : Papa, bonjour, comment vas-tu récemment ? »

Papa : Pas très bien.

Dans cet exercice, les deux apprenants présentent une scène où le fils rend visite à son père. Pour saluer ce dernier, le fils utilise la formule formelle « Bonjour » (« 你好 » *Nǐ hǎo*), ce qui n'est pas approprié.

5. L'enseignement du registre du chinois oral à Inalco

Afin de renforcer l'apprentissage de l'oral et surtout du registre du chinois oral, beaucoup de mesures ont été mises en place au sein du département des études chinoises à l'Inalco. Il s'agit notamment de la conception d'une nouvelle méthode de langue, de la création d'un dispositif eTandem chinois/français et de la création d'un atelier de théâtre chinois.

5.1. Une méthode de langue pour sensibiliser l'apprenant au registre oral

Avec une équipe d'enseignants, nous avons conçu une méthode de chinois dédiée aux apprenants en deuxième année de licence : « Méthode de chinois troisième niveau 中级汉语 (下) » (Arslangul *et al.*, 2019). Cette méthode est la suite de deux autres méthodes utilisées en année d'initiation et en première année de licence à l'Inalco. Elle est utilisée dans cinq cours de langue : compréhension orale, expression orale, lecture, expression écrite et grammaire/vocabulaire. Cette méthode prépare l'apprenant à atteindre le niveau B2 du CECRL. Une des grandes caractéristiques de cette méthode est que le point central de la conception de chaque leçon a été le choix d'un thème socioculturel important de la société chinoise contemporaine. L'enseignement de ces thèmes est accompagné des activités langagières sollicitant aussi bien les compétences sociolinguistiques que les compétences linguistiques et pragmatiques.

Une attention particulière est apportée à la sensibilisation des apprenants aux différents registres, comme le soulignent les auteurs (Arslangul *et al.*, 2019, p. 19) : « On habitue ici systématiquement l'apprenant à identifier les correspondances entre registre oral et écrit ». Pour chaque leçon, une liste de vocabulaire oral et une liste de vocabulaire écrit sont proposées, accompagnées d'une section dédiée à l'explication de la grammaire et du vocabulaire, spécifiquement réservée aux différents registres (« registre soutenu » et « registre familier »). Dans notre méthode, nous privilégions un langage naturel et authentique, car « nous visons à aider les apprenants à comprendre la langue orale (...) telle qu'elle est utilisée par les locuteurs natifs ». Ainsi, de nombreux mots et expressions appartenant au registre oral sont introduits dans les exercices de compréhension orale, qui servent de modèles pour les exercices d'expression orale. Par exemple, nous avons introduit la particule modale dissyllabique « 着呢 *zhene* » (« 喜欢他的女孩儿多着呢! *Xǐhuān tā de nǚhár duō zhene!* Il y a beaucoup de filles qui l'aiment ! »), l'adverbe « 可 *kě* » (« 可不是嘛! *Kě bu shì ma!* Ça, c'est bien vrai ! »), ainsi que les expressions « 吃个痛快! *Chī ge tòngkuài!* Mange à ta guise ! » et « 这还不说, *Zhè hái bù shuō*, Et ce n'est pas tout... ».

Par ailleurs, afin de sensibiliser les apprenants aux spécificités du registre oral, plusieurs interviews spontanées, réalisées sans texte préécrit, sont intégrées et fidèlement transcrites. Voici deux exemples :

Exemple 1 :

记者：小君，你周围有没有丁克的朋友呢(5) ?

小君：我周围有，**就是(1)**我原来在北京工作的时候，有同事是丁克家庭。是一位男同事，然后他的妻子**呢(3)**也是那个主张 (préconiser) 丁克的。所以他们两个就决定不要孩子。那他们家里**呢(3)**是养 (élever) 两条狗。然后我跟他们关系很好，所以有时候周末去他们家玩，我就发现他们过得特别滋润 (zīrùn, humide, [ici] mener une vie confortable)。**就是(1)**他们下班以后有时候累了，**回家去那种/(2)就是(1)**中国有很多那种洗脚店 (salon de massage des pieds) **啊(3)**什么的。他们去那个**/(2)也不用管孩子**。然后周末就活动很多、很丰富。

Jìzhě : Xiǎojūn, nǐ zhōuwéi yǒu méi yǒu dīngkè de péngyǒu ne (5) ?
Xiǎo Jūn: Wǒ zhōuwéi yǒu, jiùshì (1) wǒ yuánlái zài Běijīng gōngzuò de shíhou, yǒu tóngshì shì Dīngkè jiāting. Shì yí wèi nán tóngshì, ránhòu tā de qīzi ne (3) yěshì nàgè zhǔzhāng Dīngkè de. Suǒyǐ tāmen liǎng gè jiù juédìng bú yào hái zi. Nà tāmen jiā lǐ ne (3) shì yǎng liǎng tiáo gǒu. Ránhòu wǒ gēn tāmen guānxì hěn hǎo, suǒyǐ yǒu shíhou zhōumò qù tāmen jiā wán, wǒ jiù fāxiàn tāmen guò de tèbié zīrùn. Jiùshì (1) tāmen xiàbān yǐhòu yǒu shíhou lèi le, huí jiā qù nà zhǒng/ (2) jiùshì (1) Zhōngguó yǒu hěn duō nà zhǒng xǐjiǎo diàn a (3) shénme de. Tāmen qù nàgè /(2) yě búyòng guǎn hái zi. Ránhòu zhōumò jiù huódòng hěn duō, hěn fēngfù.

Journaliste : Xiaojun, est-ce que tu as des amis qui sont DINK (Double Income, No Kids) autour de toi ?

Xiaojun : Oui, j'en ai. Par exemple, quand je travaillais à Pékin, j'avais un collègue qui avait une famille DINK. C'était un collègue masculin, et sa femme aussi préconisait le mode de vie DINK. Donc, tous les deux ont décidé de ne pas avoir d'enfants. Chez eux, ils ont deux chiens. J'entretiens de bonnes relations avec eux, alors parfois, je vais chez eux le week-end. Et j'ai remarqué qu'ils mènent une vie particulièrement confortable. Par exemple, après le travail, quand ils sont fatigués, ils rentrent à la maison ou bien ils vont dans un de ces salons de massage des pieds qui sont très fréquents en Chine. Ils n'ont pas à s'occuper d'enfants. Et puis, leurs week-ends sont remplis d'activités variées et très riches.

Exemple 2 :

记者：那**他们都不学钢琴是不是(5)？**

姜欢晨：不学。

记者：**那你也/(2)你要是不学你跟妈妈说**不学(1)**不行吗？**

姜欢晨：不行。

记者：为什么？

姜欢晨：**我跟她说了。“不行(4)！必须要弹下来！以后生活会好的！”**

Jìzhě: Nà tāmen dōu bù xué gāngqín shì bù shì (5) ?

Jiāng Huānchén : Bù xué.

Jìzhě: Nà nǐ yě/(2) nǐ yào shì bù xué, nǐ gēn māma shuō bù xué (1) bù xíng ma ?

Jiāng Huānchén : Bù xíng.

Jìzhě: Wèi shénme ?

Jiāng Huānchén : Wǒ gēn tā shuō le. “Bù xíng (4) ! Bìxū yào tán xiàlái! Yǐhòu shēnghuó huì hǎo de!”

Journaliste : Alors, aucun d'entre eux n'apprend le piano, n'est-ce pas ?
Jiang Huancheng : Non, ils n'apprennent pas.
Journaliste : Et toi... si tu ne veux pas apprendre, tu ne peux pas dire à ta mère que tu ne veux pas apprendre ?
Jiang Huancheng : Non, ce n'est pas possible.
Journaliste : Pourquoi ?
Jiang Huancheng : Je lui ai (déjà) dit. (Mais elle m'a dit), "ce n'est pas possible ! Il faut que tu continues à jouer ! Plus tard, ta vie sera meilleure !"

Dans l'exemple 1, une femme raconte à la journaliste la vie d'un collègue qui ne souhaite pas avoir d'enfants. Dans l'exemple 2, une petite fille de 7 ans explique à la journaliste pourquoi sa mère la force à apprendre le piano. Dans les deux transcriptions, les redondances (1), les hésitations, les changements brusques de sujet ou de fil conducteur (2), les interjections et les particules modales (3), les phrases courtes et les omissions (4), ainsi que les inversions (5), ont tous été conservés.

En ce qui concerne notre cours d'expression orale, un entraînement hebdomadaire permet aux apprenants de pratiquer le chinois oral dans un contexte de communication, imaginaire mais très proche de la vie réelle, afin de « développer les capacités d'expression de l'apprenant pour qu'il puisse s'exprimer de la façon la plus naturelle possible sur des sujets actuels » (Arslangul *et al.*, 2019, p. 18). Plus concrètement, dans notre méthode, nous avons intégré beaucoup d'exercices encourageant les apprenants à rédiger des dialogues et à s'exercer à travers des jeux de rôles, tout en réutilisant le vocabulaire et les expressions étudiés en cours (Guo et Wang, à paraître). Ces activités, pleinement inscrites dans l'approche communicative, invitent les apprenants à jouer des rôles d'utilisateurs linguistiques dans des cadres appropriés. Comme le souligne Puren (2006), la classe peut être considérée comme un espace de simulation où l'apprenant se prépare aux situations qu'il rencontrera dans la société. Les jeux de rôles, soutenus par des scénarios imaginés ou improvisés, permettent à chaque participant d'incarner un personnage en mobilisant ses connaissances linguistiques et socioculturelles. Les apprenants interagissent entre eux comme s'ils étaient dans une situation réelle. Faciles à mettre en œuvre, ces activités offrent une occasion précieuse de réemployer les structures langagières apprises, constituant ainsi un excellent entraînement à l'oral.

En classe, une grande partie du temps est consacrée à la pratique. Dès la première séance, les apprenants sont répartis en binômes qu'ils conservent tout au long du semestre. Chaque binôme sélectionne des thèmes issus des exercices du manuel, rédige des dialogues, puis les soumet à l'enseignant pour validation.

L'enseignant, quant à lui, explique les caractéristiques linguistiques propres aux différents personnages en fonction de leur statut social ou hiérarchique, vérifie que le registre oral employé est approprié, et propose des suggestions pour améliorer le texte, si nécessaire. Une fois le dialogue validé, les apprenants s'entraînent à le jouer avant de le présenter devant l'enseignant.

Ce dernier leur pose ensuite des questions improvisées, modifiant le contexte pour encourager une réutilisation spontanée des expressions linguistiques apprises. Cette approche permet de renforcer à la fois la fluidité et la capacité d'adaptation des apprenants dans l'usage du registre oral en chinois.

5.2. Un dispositif eTandem chinois/français

L'apprentissage en tandem implique deux personnes appartenant à des communautés de langues maternelles différentes qui collaborent pour apprendre mutuellement la langue maternelle de l'autre et découvrir leurs cultures respectives (Lewis et Stickler, 2007). À la rentrée universitaire 2018, nous avons lancé la conception du programme eTandem chinois /français Inalco-BFSU (Guo, 2022). Ce programme vise à permettre aux étudiants en chinois de Licence 2 à l'Inalco et aux étudiants en français de Licence 2 à la BFSU de se rencontrer et de pratiquer les deux langues de manière régulière et guidée. Il s'organise sous forme de formation hybride d'une durée de 15 semaines, combinant des séances de travail en présentiel et à distance. Lors des sessions en ligne, les étudiants de l'Inalco sont invités à discuter en chinois sur des sujets déjà abordés en cours. Les discussions se déroulent sous diverses formes : présentation de situations, échange d'avis, partage d'informations, et occasionnellement jeux de rôle. Une fois cette partie du travail accomplie, les étudiants peuvent choisir librement leurs sujets de discussion pour pratiquer l'oral. Dans notre étude de 2022 (Guo, 2022), nous avons constaté que ce dispositif avait permis aux apprenants de progresser dans toutes les compétences orales, notamment en fluidité, exactitude, prononciation, grammaire, et surtout en spontanéité et en utilisation du vocabulaire oral, rendant la communication plus naturelle. Ces progrès ont été perçus non seulement par les apprenants eux-mêmes, mais ont également été confirmés par leurs partenaires chinois, comme le montre le témoignage d'un étudiant chinois évaluant le progrès de son binôme français (Guo, 2022, p. 73).

« Il parle chinois plus fluidement. Au début, il parlait comme s'il récitait des textes, maintenant, il communique réellement avec moi pour exprimer ses idées ; ses phrases sont beaucoup plus naturelles et l'emploi des mots est plus approprié ; il utilise davantage du vocabulaire de l'oral et sa prononciation est bonne pour la grande majorité de situations » (XKX).

5.3. Un atelier de théâtre chinois

En continuité avec notre enseignement de l'oral en classe, et dans le cadre du programme de remédiation destiné à la réussite en Licence, l'association des étudiants de l'Inalco (Chin'alco) et les enseignants du département d'études chinoises ont créé, à la rentrée 2018, un atelier de théâtre chinois (Guo et Wang, à paraître). Les apprenants s'entraînent une fois par semaine lors d'une séance d'une heure et demie, travaillant autour des extraits d'une pièce de théâtre pré-sélectionnée. Bien que les textes soient écrits, ils comportent des scènes de conversation entre des personnages de différents statuts sociaux et hiérarchiques. Nous avons conçu ou réécrit les textes de chaque pièce pour qu'ils soient le plus naturels possible. Lors d'une séance type, chaque participant travaille sur le texte de son rôle, avec l'accompagnement d'un enseignant qui lui apporte un soutien linguistique pour la compréhension du texte et la prononciation. Une fois que l'ensemble du groupe a suffisamment progressé sur le texte, le travail sur les aspects techniques et artistiques commence. Un enseignant spécialiste en études théâtrales dirige alors le groupe sur le jeu théâtral, en se concentrant sur les expressions corporelles, la voix, l'émotion et la mise en scène. Depuis la création de cet atelier, nous avons déjà donné quatre représentations.

En mai 2022, un questionnaire a été utilisé pour recueillir les impressions des participants. Les témoignages recueillis montrent qu'ils sont tous très satisfaits de cette expérience et estiment que leur compétence orale s'est améliorée, non seulement en prononciation, mais aussi en improvisation et en pratique naturelle de l'oral, comme le soulignent les deux témoignages cités dans l'étude de Guo et Wang (à paraître).

« Très gros progrès à l'oral et improvisation en chinois, grâce à beaucoup de pratique répétée ».

« De l'assurance en grande partie, car j'ai appris à intégrer ce que je disais, dire les choses d'une manière naturelle, mais aussi par l'échange avec les autres étudiants et les retours des professeurs qui mettent en confiance ».

Bien que des démarches expérimentales soient nécessaires pour évaluer de manière significative l'effet de ces deux dispositifs sur l'acquisition du registre oral, il est néanmoins évident que ces dispositifs ont permis d'augmenter considérablement le temps d'exposition des apprenants aux données linguistiques orales en chinois. De plus, les activités proposées favorisent la répétition des acquis linguistiques, ce sont des conditions essentielles à l'acquisition.

6. Conclusion

L'absence de normes claires complique la tâche des enseignants, qui ne savent pas toujours comment procéder. Il est essentiel de développer des documents précisant les composantes linguistiques qui distinguent les registres du chinois oral et écrit. Bien que des chercheurs continuent de travailler sur les caractéristiques linguistiques de ces registres – comme en témoigne la publication du « 现代汉语口语词典 » (*xiàndài Hànyǔ kǒuyǔ cídiǎn*, Dictionnaire du chinois oral moderne, Li, 2022), ainsi que celle du « 对外汉语教学语法口语大纲 » (*duìwài Hànyǔ jiàoxué yǔfǎ kǒuyǔ dàgāng*, Syllabus de grammaire du chinois parlé pour l'enseignement du chinois comme langue étrangère, Tang et Zhu, 2024), les études sur ce sujet restent malheureusement encore limitées.

Nous avons constaté que l'enseignement du registre du chinois oral en classe n'est pas encouragé par de nombreux chercheurs et n'est pas mis en avant dans les documents de référence ni dans les tests de niveau. Selon nous, le registre du chinois oral doit être reconnu et avoir une place importante dans les salles de cours. Nous espérons que cet article attirera l'attention de davantage de chercheurs et d'enseignants sur ce sujet.

Bibliographie :

- ARSLANGUL Arnaud et al., 2019, *Méthode de chinois troisième niveau 中级汉语 (下)*, L'asiathèque, Paris, p. 512.
- ARSLANGUL Arnaud et al., 2013, *你说吧! Ni shuo ba! : Méthode de chinois : A2-B1 du CECRL*, Didier, Paris, p. 191.
- CHAO Yuenren 赵元任, 1968, *A Grammar of Spoken Chinese: Zhong Guo Hua de Wen Fa*, University of California Press, Berkeley, p. 846.
- CHEN Jianmin 陈建民, 1992, 汉语口语研究的新态势 [Nouvelles tendances de la recherche sur l'oral en chinois] in 渤海学刊, no 2, p. 23-27.
- CHEN Zhenyao 陈振尧, 1992, *Grammaire Française-新编法语语法*, 外语教学与研究出版社, 北京, p. 498.
- Conseil de l'Europe, 2001, *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris, p. 187.
- DROCOURT YANG Zhitang 杨志棠, 2007, *Parlons chinois*, L'Harmattan, Paris, p. 294.
- DROCOURT Zhitang et al., 2017, *Méthode de chinois deuxième niveau 中级汉语 (上)*, L'asiathèque, Paris, p. 560.
- FENG Shengli 冯胜利, 2006, « 论汉语书面正式语体的特征与教学 [Analyse des caractéristiques du registre formel écrit en chinois et de son enseignement] » in 世界汉语教学, no 4, p. 98-107.
- FENG Shengli 冯胜利, 2010, 论语体的机制及其语法属性 [Analyse du mécanisme des registres linguistiques et de leurs propriétés grammaticales] in 中国语文, no 5, p. 400-412.
- FENG Shengli 冯胜利, & SHI Chunhong 施春宏, 2018, « 论语体语法的基本原理、单位层级和语体系统 [Analyse des principes fondamentaux, des niveaux d'unité et du système des registres dans la grammaire] » in 世界汉语教学, no 3, p. 302-325.
- GUO Jing, 2020, « Les référentiels sur l'évaluation de la compréhension de l'oral en chinois » in J. Guo Jing, Galanes Georges (dir.), *L'enseignement de l'oral en classe de langue*, Editions des archives contemporaines, Paris, p. 121-130.
- GUO Jing, 2022, « Analyse des effets d'un programme eTandem sur l'apprentissage de l'oral » in Ouvrard Louise, Brumelot Catherine (dir.), *Numérique et didactique des langues et cultures*, Editions des archives contemporaines, Paris, p. 65-78.
- GUO Jing, WANG Lei, à venir, « Introduire des activités théâtrales pour travailler l'oral ».
- HU Mingyang 胡明扬, 1993, 语体和语法 [Les registres et la grammaire] » in 汉语学习, no 2, p. 1-4.
- JIA Xiuying 贾秀英, 2003, 汉法语言对比研究与应用 [Comparaison de la langue chinoise et la langue française], 中国社会科学出版社, 北京, p. 256.
- KANG Yuhua 康玉华, Lai Siping 来思平, 2005, *汉语会话 301 句 -301 phrases dans les conversations en chinois Tome 1*, 3e édition, Beijing Language and Culture University Press, 北京, p. 198.

- KANTOR Philippe, 2002, *Le chinois sans peine (tome 1)—Méthode quotidienne Assimil*, 2e édition, Assimil, Chennevières-sur-Marne, p. 394.
- LEWIS Tim, STICKLER Uschi, 2007, « Les stratégies collaboratives d'apprentissage lors d'un échange en tandem via Internet » in *Lidil, Revue de linguistique et de didactique des langues*, no 36, p. 163-188.
- LI Quan 李泉, 2004, 面向对外汉语教学的语体研究的范围和内容 [Portée et contenu des recherches sur les registres linguistiques dans l'enseignement du chinois langue étrangère] » in *汉语学习*, no 1, p. 60-66.
- LI Rulong 李如龙, 2018, “书”“口”之异与汉语教学 [La différence entre l'écrit et l'oral et l'enseignement du chinois] in *海外华文教育 Overseas Chinese Education*, no 3, p. 5-12.
- Liu Yi 刘艺, 2010, « 口语词语的界定及《现代汉语词典》(第 5 版) 口语词语的量化分析 [Définition des mots de l'oral et analyse quantitative des mots oraux dans le Dictionnaire de chinois contemporain (5e édition)] » in *汉语学习*, no 1, p. 105-109.
- LÜ Bisong 吕必松, 2007, 汉语和汉语作为第二语言教学 [Chinois et didactique du chinois langue étrangère], 北京大学出版社, 北京, p. 245.
- LU Jianming 陆剑明, Shen Yang 沈阳, 2004, 汉语和汉语研究十五讲 [La langue chinoise et des recherches liées en 15 leçons], 北京大学出版社, 北京, p. 498.
- PUREN C, 2006, « De l'approche communicative à la perspective actionnelle » in *Le Français dans le monde*, no 347, p. 37-40.
- QI Yanrong 齐燕荣, 1996, 话语分析理论与语段听力教学 [Analyse du discours et didactique de la compréhension de l'oral] in *语言教学与研究*, no 4, p. 109-121.
- QIN Nan, 2021, *Registre informel en classe de langue étrangère, étude de classes de FLE et CLE*, [Mémoire de recherche], Inalco, Paris, p. 103.
- RABUT Isabelle, WU Yongyi, LIU Hong, 2003, *Méthode de chinois premier niveau 汉语入门*, L'asiathèque, Paris, p. 528.
- SHENG Yan 盛炎, 1994, 跨文化交际中的语体学问题 [Problèmes des registres dans la communication interculturelle] in *语言教学与研究*, no 2, p. 152-160.
- TANG Yili 唐依力, ZHU Jianjun 朱建军, 2024, 对外汉语教学语法口语大纲 [Syllabus de grammaire du chinois parlé pour l'enseignement du chinois comme langue étrangère], 北京语言文化大学出版社, 北京, p. 517.
- WANG Jianqi 王建琦, 2004, « Le chinois oral en situation réelle-documents authentiques et compétences linguistique » In Staat Véronique (dir.), *Enseigner le chinois*, Centre régional de documentation pédagogique de l'académie de Versailles. p. 86-99.
- WANG Ruojiang 王若江, 1999, 对汉语口语课的反思 [Réflexion sur le cours d'expression orale en chinois] in *汉语学习*, no 2, p. 38-44.
- XU Jingning 徐晶凝, 2016, 对外汉语口语教学语法大纲的构建 [Élaboration d'un programme grammatical pour l'enseignement de l'oral en chinois langue étrangère] in *语言教学与研究*, no 4, p. 1-10.

- YANG Zhitang 杨志棠, 1997, 关于中高级书面语教学 [L'enseignement de la langue écrite aux niveaux moyen et avancé] in 第五届国际汉语教学研讨会论文选, p. 51-59.
- ZHANG Bennan 张本楠, 2008, 中文听力教学导论 [Introduction de la didactique de la compréhension de l'oral en chinois], 北京语言大学出版社, 北京, p. 356.
- ZHANG Bojiang 张伯江, 2012, 以语法解释为目的的语体研究 [Recherche sur les registres linguistiques dans le but d'une explication grammaticale] in 当代修辞学, no 6, p. 13-22.
- ZHANG Pengpeng 张朋朋, 2002a, 口语速成 *Conversation intensive*, 华语教学出版社, 北京, p. 166.
- ZHANG Pengpeng 张朋朋, 2002b, 集中识字 *Lecture Intensive*, 华语教学出版社, 北京, p. 136.
- ZHAO Yuanren 赵元任, 1979, 汉语口语语法 *Grammar of spoken Chinese*, 商务印书馆, 北京, p. 384.
- 中华人民共和国教育部 国家语言文字工作委员会, 2021, 国际中文教育中文水平等级标准 [Chinese Proficiency Grading Standards for International Chinese Language Education], 北京语言大学出版社, 北京, p. 254.
- 中华人民共和国教育部 国家语言文字工作委员会, 2010, 汉语口语水平等级标准及测试大纲 [Spoken Chinese Proficiency Grading Standards and Testing Guideline], 语文出版社, 北京, p. 124.
- 中国社会科学院语言研究所词典编辑室, 1983, 现代汉语词典 (第 2 版) (2e éd., p. 1869). [Dictionnaire de chinois contemporain], 2e édition, 商务印书馆, 北京, p. 1869.
- 中国社会科学院语言研究所词典编辑室, 1996, 现代汉语词典修订本 (第 3 版) [Dictionnaire de chinois contemporain], 3e édition, 商务印书馆, 北京, p. 1722.
- 中国社会科学院语言研究所词典编辑室, 2002, 现代汉语词典 2002 年增补本 (第 4 版) [Dictionnaire de chinois contemporain], 4e édition, 商务印书馆, 北京, p. 1771.
- 中国社会科学院语言研究所词典编辑室, 2005, 现代汉语词典 (第 5 版) [Dictionnaire de chinois contemporain], 5e édition, 商务印书馆, 北京, p. 1869.
- 中国社会科学院语言研究所词典编辑室, 2012, 现代汉语词典 (第 6 版) [Dictionnaire de chinois contemporain], 6e édition, 商务印书馆, 北京, p. 1790.
- 中国社会科学院语言研究所词典编辑室, 2016, 现代汉语词典 (第 7 版) [Dictionnaire de chinois contemporain], 7e édition, 商务印书馆, 北京, p. 1799.
- 说词解字辞书研究中心, 2022, 现代汉语口语词典 *Spoken modern Chinese dictionary*, 华语教学出版社, 北京, p. 678.